

Année de la Miséricorde

Seconde étape, janvier 2016



Isaïe 40 1-11

Consolez, consolez mon peuple,

dit le Seigneur,

parlez au cœur de Jérusalem.

Proclamez que son service est accompli,
que son crime est expié,
qu'elle a reçu de la main du Seigneur
le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :

« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;
tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout
ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les
escarpements se changent en plaine, et les sommets en vallée !
Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la
bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne,

toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.

Elève la voix avec force,

toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.

Elève la voix, ne crains pas.

Dis aux villes de Juda : « voici votre Dieu ! »

Voici le Seigneur Dieu !

Il vient avec puissance, son bras lui soumet tout.

Voici le fruit de son travail avec lui,
et devant lui, son ouvrage.

Comme un berger, il fait paître son troupeau :

son bras rassemble les agneaux,
il les porte sur son cœur,
il mène les brebis qui allaitent.

Petits exercices pour le mois en cours

Parfait ce santon pour illustrer Isaïe !

Ça reste dans l'ambiance de Noël.

Nous avons à offrir ce dont nous prenons soin.

Offrir ce qu'on aime, ce n'est pas le sacrifier, c'est le bonifier.

Non offert, ce que nous avons de meilleur s'appauvrit, se rétrécit !

Premier exercice : qu'avons-nous de bon à offrir ?

Consolez ! voilà le second exercice.

Souvent, on n'ose pas, mais consoler ceux qui peinent ne consiste pas à leur
sortir des paroles niaises ou édifiantes, mais souvent tendre mieux l'oreille,
rester là, les inviter ailleurs que sur le terrain de leur peine, les distraire en
quelque sorte.

Troisième exercice

L'expiation, les punitions, la culpabilisation, ça suffit !

Nous oeuvrons bien mieux – selon le cœur de Dieu – quand nous
applanissons les difficultés, quand nous mettons des passerelles là où il y a
des séparations. Nos petites pénitences, c'est encore de l'obsession de soi-
même ! Comme c'est mesquin !

Quatrième exercice

Porter sur son cœur, faire paître les brebis qui allaitent.

Porter son attention, bien plus à ce qui grandit qu'à ce qui abaisse ou
énervé !

Les porter sur son cœur : rendre grâce à Dieu pour tous ces petites choses
qui poussent un peu partout.

Bonne année de la miséricorde !